

Le préservatif féminin ou la tente Quechua de la foufoune

Article initialement publié chez zonezérogène¹, ensuite chez acontrario²

La curiosité nous amène parfois à tenter de troublantes expériences. Mieux vaut ne pas savoir jusqu'à cela peut nous entraîner...

J'avais vaguement entendu parler du préservatif féminin, par une amie militante féministe convaincue et membre du planning familial qui en inonde les pays en voie de développement. Cela lui a d'ailleurs valu des scènes cocasses à la douane (parce que franchement, accroche-toi pour faire entrer 15 kg de Fémidom au Libéria ... Quand tu avances l'argument « usage personnel », à partir d'un certain poids, t'es plus crédible).

Je voulais tenter le coup. J'en ai acheté trois. Parce que sur Condozone, à l'époque, ça se vendait par trois (7,50 € sans les frais de port). Et pour être honnête, plutôt crever que d'aller acheter ça dans ma pharmacie habituelle. D'ailleurs, j'ai attendu 2004 pour en commander, alors qu'ils étaient commercialisés depuis plusieurs années.

Il est à signaler d'emblée que ce produit est particulièrement adapté aux hésitantes : il existe un seul fabricant au monde, un seul grossiste en France, un seul et unique modèle : aucun risque de se torturer avec un problème de choix (de couleur ou de taille). Sauf si l'on considère comme un critère de choix supplémentaire l'existence depuis 2007 du Femidom 2ème génération (composé de nitrile synthétique*, ce qui permet de le proposer à 1,60 € pièce).

Au départ, je voulais voir quelle gueule ça avait : le premier a donc été sacrifié. Bon... Le verdict : c'est une tente Quechua pour stoukette.

Parce que vois-tu, quand on contemple la chose, on se dit qu'en gros, l'idée est de tapisser de polyuréthane** son p'tit intérieur.

Comment se présente l'objet ? C'est très simple : aux deux extrémités de ce qu'il faut bien appeler un tunnel de plastoc (je sais, ce n'est pas du plastique...), un anneau souple. Souple, mais ANNEAU quand même. Il faut donc dans l'idéal, se saisir de l'anneau, lubrifié, et très glissant, l'écrabouiller pour en faire un huit (truc susceptible de pénétrer dans un vagin), et aller au fond.

Et c'est là que ça se corse. Pour ma part, mes doigts les plus longs mesurent une dizaine de centimètres. Or le bastringue, lui, mesure 17 cm de long. N'est pas E.T. qui veut.

Par conséquent, que je me démerde comme je veux, pas moyen de caler cette saloperie d'anneau au fond de mon vagin, vu que je me suis refusée à le faire progresser à l'aide de baguettes chinoises ; parce qu'il y a quand même le risque de le griffer. Oui, c'est pas en toile cirée, et c'est aussi fin qu'un préservatif masculin : à ce titre, on sent bien que ça ne demande à se déchirer, même s'il est 40 % plus solide, d'après le fabricant.

1 Zonezérogène <http://www.zonezerogene.com/2009/11/16/preservatif-feminin-la-tente-quechua-de-la-foufoune>

2 Acontrario <http://www.acontrario.net/2009/11/16/preservatif-feminin-la-tente-quechua-de-la-foufoune/>

Du coup, faut bien le dire, une fois en place, ça dépasse. Grave.

Le deuxième anneau, plus large (d'une circonférence proprement effrayante, même, soyons clairs : 8 cm) prend place sur les grandes lèvres, histoire de bien arrimer le dispositif et l'empêcher de flotter tel une Lorelei.

Oui.

C'est le côté hyper glam' de l'affaire : tu te retrouves avec l'abricot sous blister (et accessoirement avec le clitoris hors d'atteinte, ce qui est TRES contrariant). Et ça tire sur les poils. Et quand y a pas de poils, ça glisse.

Tout ça nous évoque donc visuellement une Brabantia*** fraîchement équipée d'un sac neuf.

Du coup, si on veut bien être lucide deux secondes, on se dit ceci : je serais un mec, faudrait que la nana soit sacrément persuasive pour que j'accepte de symboliquement mettre ma bite à la poubelle.

Ceci dit, un soir, alors que le monsieur avec qui je partageais une certaine affinité épidermique venait de m'annoncer sur un ton d'apocalypse qu'il avait oublié de racheter des capotes, j'en ai profité pour sortir mon sac de couchage à Popaul, qu'il a accepté en maugréant.

La mise en place fut aussi croquignolesque à deux que seule. On se sent pas l'anneau interne, certes ; l'externe, en revanche, ne peut s'oublier que si on frôle le coma éthylique. Et encore...

Précision très sexy : les romantiques peuvent être déconcertés par le bruit. Oui, le polyuréthane, quand tu bouges, ça fait « crouch crouch », tout pareil que quand tu ouvres un sachet de Saladette.

Le produit est d'une fantaisie très relative. Ne cherche pas le côté fun, y en a pas : c'est transparent, sans goût, sans odeur. Presque médical. Côté galipettes, ça interdit par ailleurs à peu près toutes les fantaisies bucco-génitales, et n'autorise qu'avec parcimonie des changements de position. Ce truc est fait pour le pilonnage à l'ancienne, quand hors de la pénétration, il n'y avait point de salut.

On peut toutefois le créditer d'un avantage : ce n'est pas du latex, ça supporte donc n'importe quel lubrifiant, y compris la graisse d'oie ou le Paic Citron au cas où on n'aurait plus que ça sous la main. Le seul avantage réel, c'est que si monsieur a été généreusement doté par la nature, il n'est pas comprimé.

Les associations qui tentent désespérément de faire de la pub pour ce moyen contraceptif font valoir que contrairement au préservatif masculin, il peut rester en place après l'acte. On me permettra de rester quelque peu hermétique à cet argument : quelle femme serait tentée de se balader avec un vieux bout de plastique dégoulinant qui dépasse de la chapelle sacrée ?

Au final, on peut regretter que cette invention, indéniable progrès en terme de maîtrise de risque de grossesse non désirée par les femmes, et de protection contre les MST, n'en reste pas moins l'ennemi numéro 1 des préliminaires, de la spontanéité et de la fantaisie.

Je recommanderai donc ce moyen de contraception à celles qui ne supportent plus leur mec et veulent le dissuader de monter à l'assaut trop souvent...

Pour les courageuses, [un tuto sur la pose](#).

Toutes les infos sur le site consacré au préservatif féminin : <http://www.lepreservatif-feminin.fr/>

* Pour le Femidom 2ème génération, composé d'une gaine en nitrile comportant 1 anneau extérieur en nitrile soudé et 1 anneau intérieur libre en polyuréthane.

** Pour le Fémidom 1ère génération, composé d'une gaine de polyuréthane comportant 1 anneau extérieur soudé et 1 anneau intérieur libre en polyuréthane.

*** Brabantia : grande marque de poubelles de cuisine haut de gamme.